

Eric Trappier : « Je veux faire de l'industrie une grande cause nationale de la sortie de crise »

« 'La France doit être fière de son industrie' », titre **Le Figaro**, qui ouvre ses colonnes au **nouveau président de l'UIMM**. « Une des leçons de la crise, c'est que nos industriels ont su très vite s'organiser dans la tourmente », souligne-t-il, relevant que « le dialogue social avec les syndicats a été un élément positif pour instaurer des protocoles sanitaires et convaincre les salariés, inquiets, de revenir. » Pour lui, « le gouvernement a su réagir très rapidement, en mettant en place les PGE, le chômage partiel, puis les APLD, un nouvel outil que l'UIMM et France Industrie ont su inspirer ». Interrogé sur la désindustrialisation du pays, il répond qu'on peut la stopper, « je suis optimiste » ajoute-t-il. « La France a un avenir industriel à condition de fabriquer des produits de haute valeur ». Eric Trappier place l'innovation comme « un énorme enjeu » qu'il faut « préserver en maintenant les CIR ». Il plaide aussi pour que « les entreprises, grandes et petites, basculent dans l'industrie 4.0 ». « L'UIMM réfléchit à proposer un dispositif de baisse d'impôt en cas d'investissement dans l'outil de production », ajoute-t-il. Concernant la transition écologique, l'autre « défi » de l'industrie, il faut là encore « de l'innovation ». Il fait de la baisse de l'impôt de production une de « ses priorités », celle-ci « doit se poursuivre ». Interrogé sur son agenda à la tête de l'UIMM, il explique avoir « accepté d'être candidat, avant tout pour défendre l'industrie ». « Pour cela, l'UIMM est un acteur unique, présent dans tous les territoires. [...] Je veux faire de l'industrie une grande cause nationale de la sortie de crise », explique-t-il, appelant à la mobilisation de tous les acteurs. « Nous devons communiquer vers le grand public, ouvrir nos usines, afficher notre modernité pour attirer les jeunes, du compagnon à l'ingénieur. Nous devons travailler avec l'Education nationale pour que l'orientation ne flèche plus l'échec vers l'industrie. Il y a eu des améliorations ces derniers temps, l'apprentissage et l'alternance commencent à prendre. L'UIMM n'a pas ménagé ses efforts sur le sujet. Mais il faut poursuivre, amplifier. L'industrie a besoin de gens bien formés », explique-t-il. Enfin pour lui, l'Etat doit « créer un contexte favorable en termes d'impôts et d'environnement général », soulignant la demande des PME de simplification et les difficultés d'industriels à recruter. « Dans un pays où le niveau de chômage est élevé, c'est inacceptable », analyse-t-il. (**Le Figaro, p.21**)